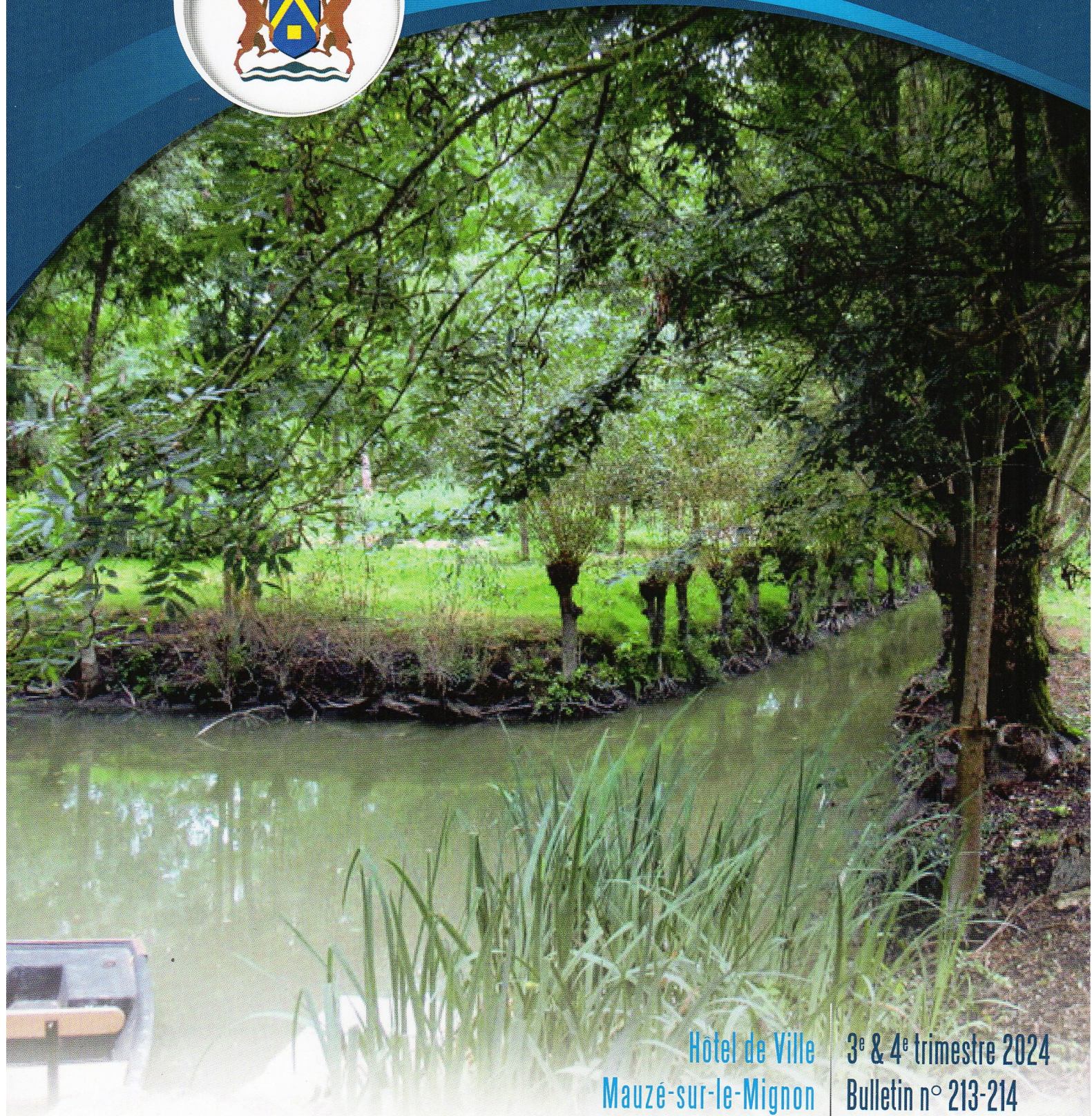


Société **Mauzéenne** Histoire et Généalogie



Hôtel de Ville
Mauzé-sur-le-Mignon

3^e & 4^e trimestre 2024
Bulletin n° 213-214

**Un livre de comptes de « La Névoire »
Saint-Hilaire la Palud 4 à 25**

Liliane Roche

Exposition Simone Viollet à Mauzé 26 à 27

Commission du Centre Socio-Culturel de Mauzé

Limousin Express 28 à 29

Claude Vollaud - Jean-Jacques Belot

Exposition et Conférence à Saint-Hilaire la Palud 30 à 31

Jean-Jacques Belot

De la Généalogie à la Francophonie 32 à 33

Alain Forestas

Discours de Charles Rivière 34

Courdault : Les Maisons Nobles 35 à 39

Valérie Fallourd

Fêtes René Caillié en Images 41 à 45

Jean-Jacques Belot

Couverture :
Un petit coin de La Névoire
(Collection privée)

3^e & 4^e trimestre 2024
Bulletin n° 213-214

*C'*est une drôle d'aventure familiale qui a valu à Jany Grassiot, d'être reçu en avril dernier, à l'Assemblée parlementaire de la francophonie, par Francis Drouin, son président, afin de recevoir les insignes de Chevalier de l'ordre de la Pléiade.

Comment ce charentais d'origine, résidant à Puyravault, en Charente-Maritime, en est-il arrivé là : « Au début des années 60, j'étais un tout jeune garçon. Aline Dillerin mon arrière-grand-mère, me répétait souvent au coin du feu - Notre famille descend de seigneurs - Cette révélation me trottait dans la tête ». En 66 la vieille dame s'éteint, mais l'étincelle allumée chez le jeune homme ne demandait qu'à s'enflammer.

Quelques années plus tard, Jany commence à écumer les archives municipales et départementales, les registres paroissiaux, et autres grimoires anciens, à la recherche de ses ancêtres. Bingo, la grand-mère Dillerin était issue des d'Hillierin ou de Hillerin, descendants directs d'Henri II Plantagenêt et d'Aliénor d'Aquitaine, également apparentée à la famille noble de Beynac. Ce qui permet à Jany Grassiot d'affirmer : « J'ai du sang royal ». Quel choc pour ce modeste agent de la fonction publique territoriale, qui rajoute : « Mais aujourd'hui beaucoup de personnes en ont sans le savoir ».



Parmi les histoires que racontait son aïeule, le petit Jany se souvenait de l'évocation « d'une servante partie pour les pays lointains ». Cette femme, c'était Ozanne Achon, servante chez les Dillerins au prieuré de Puyravault, partie pour la Nouvelle France, l'actuel Canada. Un nouveau terrain de jeu s'ouvre pour le généalogiste autodidacte. Il retrouve les descendants d'Ozanne, mariée en 1657 à un certain Pierre Tremblay qui comme elle, avait quitté son Perche natal, pour chercher fortune dans le nouveau monde. Leur douzaine d'enfants feront souche au point d'être l'une des familles les plus représentées au Canada, Environ 15 000 personnes portent le nom de Tremblay, pour une descendance estimée à 800 000 individus.